LETTRE,

CONTENANT

Quelques Penſees

TOUCHANT UNE

REFORMATION GENERALE.

RECOMMANDEE

A la conſideration des Miniſtres des Paroiſſes, & autres.

Traduite de l'Anglois.

A LONDRES,
Imprimé pour l'Auteur, 1699.



L

RE



J
vou
ce
me
pea
Cel
qui
croi
ce q



LETTRE,

CONTENANT

Quelques Penſées

TOUCHANT UNE

REFORMATION GENERALE. &c.



ONSIEUR,

Je vous envoye un *Directeur Chrétien*, & vous recommande d'une façon particuliere ce Livre utile, pour le diſtribuer vous même & Meſſieurs vos Confreres à vos Troupeaux, *particulierement aux Pauvres Gens.* Cela ſe peut faire en divers Lieux pour quinze ou vint francs : Et il y a lieu de croire que les Perſonnes Pieuſes, *qui ſavent ce que valent les Ames*, ne plaindront pas

la Dépense pour un si bon Sujèt : Plusieurs Ministres & Personnes de Pieté, en Angleterre, en ayant dèja donné des quantitez très considerables (près de cent cinquante mille exemplaires) avec un très bon succès. Je ne fais point de doute que vous même & plusieurs autres n'imitiez *en cela* leur genereux exemple, & d'autant plus qu'assurement ce sera un moyen, par la Benediction de Dieu Tout-Puissant, *de rendre tous les autres Travaux de votre Ministere plus aisez & plus heureux*; *ce qui est une chose de la derniere importance.*

L'experience ayant fait voir que de *courts Traittez de Devotion, sur la Sainte Cene*, sont d'un grand usage à ceux qui commencent à y participer, pourveu qu'on les choisisse bien. Je prends la liberté de vous recommander la lecture de l'*Instruction Familiere, pour participer dignement à la Sainte Cene, dans laquelle toute la méthode de notre Salut*, par l'Alliance de Grace, *est si pleinement & si briévement établie*, que je suis persuadé que si un Livre aussi utile qu'est celui là, *étoit plus connu*, il seroit generalement recherché dans la plûpart des Pays Protestans de l'Europe, seroit vendu *par les Ministres* à quelques uns, prêté aux autres, donné

gratis

gratis aux Pauvres qui ſavent lire, & pour ceux qui ne le ſavent pas, d'autres le leur pourroient lire ſouvent. Je ſai bien qu'il y a dèja beaucoup d'excellens Livres imprimez ſur ce Divin ſujèt ; Cependant ſi l'on conſidere la malheureuſe & generale Ignorance de la plûpart des Gens, en ce qui regarde leur avantage Spirituel, faute d'avoir été inſtruits de bonne heure de la nature & de l'obligation de l'Alliance où ils ſont entrez par leur Batême ; J'ai du penchant à croire qu'on en trouvera, *peu ou point*, de plus utile que ce petit Traitté.

C'eſt un ſujet de *triſte*, mais de très juſte *Plainte*, que le general des Chrétiens vienne ſi rarement à la *Table du Seigneur.* Ce ſeroit donc un Acte, *de très grande Charité*, d'établir toutes les ſemaines & tous les mois des Sermons, *pour la Cene*, dans les Villes & dans les gros Bourgs les jours de marché, ce qui ſeroit d'un avantage, qu'on ne ſauroit exprimer, à toutes ſortes de Gens des Villages voiſins, auſſi bien qu'aux Villes elles mêmes, & ce ne vous ſeroit pas une grande peine, étans aidez, de tems en tems, *par les meilleurs Predicateurs des Egliſes voiſines* : Et encore que vous commenciez ces *Sermons gratis*, vous ne devez pas douter

que plusieurs Chrétiens, bien intentionnez des deux Sexes, ne contribuent avec empressement à une Entreprise si pieuse & si genereuse, & ne le fissent promptement si on leur en donnoit honnêtement avis. Je ne doute pas que cette méthode ne convainquît bien tôt les Protestans de leur devoir à cet égard, & ne les fît aussi venir mieux preparez à cette *Sainte Ceremonie*, de laquelle il n'y a que l'Ignorance, l'Impenitence & l'Incredulité qui deussent éloigner les plus miserables Chrétiens. Ce seroit une preuve suffisante, de l'utilité de ce Dessein, si l'on pouvoit calculer combien de jeunes gens, *&c.* ont été amenez à la *Table du Seigneur* par le moyen de ces Sermons, dèja établis en Angleterre & autres Pays? Mais combien plus grand nombre suivront en cela leur *pieux exemple*? C'est ce qu'on doit laisser à celui seul qui a si admirablement beni *les travaux & les efforts communs de ses fidèles Ministres, mesme au de-là de leur attente*; Nous avons tout lieu d'esperer le même succès dans les autres Pays, *quand on y apportera la mesme diligence & la mesme application.*

Si l'on pouvoit une fois fortement persuader aux plus pauvres d'entre les Chrétiens

tiens de venir ſouvent bien preparez à la Sainte Cene, il n'y a point de doute qu'ils recevroient une douce ſubſiſtance des Collectes qu'on feroit toujours alors, leſquelles, pour les encourager d'avantage, je voudrois qu'on leur diſtribuaſt la principale partie. Sans doute que les riches Communians donneroient plus liberalement quand ils ſauroient que leur Charité, en cette occaſion, regarderoit les Ames auſſi bien que les Corps de leurs pauvres Prochains ; Car, encore que nous ſoyons obligez de faire du bien à tous les Hommes, ſelon notre pouvoir & ſelon les occaſions que nous en avons, nous devons avoir un égard plus particulier à ceux qui ſont Domeſtiques de la Foi. Si l'on obſervoit généralement cette méthode, je ſuis perſuadé que l'Article du Symbole, à ſavoir *la Communion des Saints*, ſeroit beaucoup mieux entendu, & ce qui eſt de principal, mieux pratique.

Je vous avouë, *Monſieur*, que je vous en preſſe & les autres avec d'autant plus d'inſtance, que je ſuis perſuadé, que, ſans les frequentes Communions & les Catechiſmes, toutes les méthodes qu'on pourroit prendre pour avancer une Reformation
generale

generale seront inutiles : Et qui conque fait reflexion sur la vie mauvaise & scandaleuse de tant de Chrétiens de tous rangs & de toutes conditions parmi nous, & sur les progrès que font l'Atheisme & le Deisme, & depuis peu le Socinianisme & autres heresies détestables parmi ceux de la premiere Qualité, peut raisonablement conclure que cela vient, où de ce qu'ils n'ont jamais été bien instruits dans les principes de la Foi Chrétienne, ou de ce que par un Esprit prophane ils ont negligé l'usage de la Sainte Cene. Et je ne doute nullement, si on veut se donner la peine de s'en informer, qu'on ne trouve que les Ministres qui s'acquittent le mieux de leur devoir Pastoral en cela, n'ayent le plus grand nombre de Communians & les plus devotieux Troupeaux, aussi est il certain qu'ils approchent le plus près de la pratique in dubitable des premiers & des plus purs Siecles du Christianisme.

Si l'on suivoit cette methode il y auroit aussi lieu d'esperer de voir la Religion plus florissante dans les Familles des Protestans, car c'est un reproche que l'on peut faire justement à plusieurs d'entr'eux, qu'ils négligent entierement le Service public de Dieu

Dieu dans leurs Maisons ; Mais comme ces considerations requierent votre derniere application & vos soins les plus diligens, aussi l'execution & le succez que vous y aurez ne tendra pas seulement à l'avantage du Peuple & à l'honneur des Ministres en ce monde, mais aussi à leur grande consolation à l'heure de la mort : Et sur tout qu'elle joye ne sera-ce pas à toutes ces Ames pieuses d'entendre leur Bien-heureux Seigneur & Maître reconnoître leur Travaux devant cette nombreuse Assemblée d'Esprits au grand jour de la retribution, & en suite les élever, pour recompense, aux plus hauts degrez de gloire. Car *ceux qui auront esté entendus*, ou qui auront enseigné, *luiront comme la splendeur de l'étenduë, & ceux qui en introduisent plusieurs à justice, luiront comme les Etoiles á toujours & à perpetuité.* Et encore que le succez ne répondit pas incontinent à votre attente ; je ne voudrois pas qu'aucun Ministre, qui a de la Pieté, se décourageast trop, car il se peut faire que la Generation suivante recueillira le fruit de vos Travaux en cela, car la bonne Semence germera trèsassûrement tôt ou tard, où elle est veritablement semée, avec la Benediction de Dieu Tout-puissant, qui manque

rarement

rarement d'accompagner les efforts communs de ses fidèles & laborieux Serviteurs. Je suis persuadé que nous avons autant de raison de nous y attendre en ce cas qu'en aucun autre, puisque la Doctrine de l'Alliance de Grace est bien établie, suivant la teneur de l'Ecriture Sainte & l'interpretation des premiers & meilleurs Siecles du Christianisme : Que s'il arrive à quelques Predicateurs de s'en écarter, j'ai du penchant à croire que c'est parce qu'ils ne se tiennent pas aussi attachez à cette régle d'or qu'ils le dévroient ; Sur quoi il seroit à souhaitter qu'elle leur fût plus familiere en la composition de leurs Sermons, se resouvenans toujours de la Regle de l'Apôtre, *nous prêchons Christ crucifié.* Plût à Dieu qu'elle fût écrite sur toutes les Chaires de la Chrétienté.

Car s'il y a une maniere de Prêcher, comme le remarque fort judicieusement un grand homme * mort depuis peu, dont l'Eglise n'a pas besoin, parce qu'elle tend fort peu à l'édification ; Telles sont toutes ces belles Harangues, tous ces Discours secs, plats & insipides sur des choses qui importent peu au Salut des hommes ; Toute cette affectation

* *Monsieur Stillingfleet, Evêque de Worcester.*

affectation de mots & de Sentences étudiées, d'allusions tirées par les cheveux, de badineries bien tournées; Toutes disputes non necessaires sur des controverses vaines & embrouillées. D'un autre côté, en s'abstenant de tout cela, il y a une maniere de Prêcher grave, serieuse, pathetique & instructive, qui est très profitable pour le succès des meilleurs Desseins qu'on puisse avoir au Monde, tant que les Hommes auront des Consciences qu'il faudra reveiller, des Vices qu'il faudra corriger, des Erreurs qu'il faudra refuter. Il est fort aisé d'employer une heure à quelque chose, qui est peu ou point utile (en ne tirant pas au but:) Mais il faut une grande addresse pour Prêcher simplement & mettre la Religion dans son plus grand jour, sans être plat : En un mot la meilleure maniere de Prêcher est celle qui porte avec soi la lumiere & la chaleur tout ensemble, qui fait voir la clarté de l'Ecriture aux moins capables, enflamme en même tems les affections pour les choses spirituelles, & renvoye les Gens chez eux à leurs Cabinets. Il est presque impossible que les Ministres se trompent au choix de la meilleure méthode de Prêcher, pourveu qu'ils

jugent comme il faut du but auquel ils doivent tendre, *qui est en un mot leur propre Salut, & celui de leurs Auditeurs.*

Le zele extraordinaire des Papistes, pour avancer leur Culte superstitieux, me fait conclure que nous autres Protestans devons faire quelque chose, non seulement pour l'honneur, mais en effet pour la sureté des Eglises Reformées, & puis qu'il paroît clairement qu'ils s'insinuent à leur Peuples par l'apparence d'un zele plus qu'ordinaire pour le bien des Ames, nous devrions bien tâcher d'aller plus loin qu'eux, par un interest veritable & sincere pour ces mêmes Ames, & ainsi les surpasser autant qu'il se peut, sans choquer l'interest & la bonne Conscience, dans les choses mêmes qui les rendent si populaires. Sur cet Article je croi qu'il est fort à propos d'ajoûter encore une consideration, avec votre permission, parce que le succès de ce Dessein, & à dire le vrai de toutes sortes d'autres Entreprises de cette nature, en dépend en grande partie, savoir, que comme nous voulons être estimez Membres de la plus pure Eglise, nous devrions aussi être extremement soigneux de ne la pas deshonorer par une vie profane & qui n'y reponde pas. Nous sommes

sommes assurement tout à fait inexcusables, si nous ne surpassons pas les autres par une pieté exemplaire, ayant de beaucoup meilleures aides pour nos Devotions publiques & particulieres, *&c.* En un mot, quoi que nous pretendions de la pureté de notre Religion, il n'y a que la bonne vie qui puisse convaincre les Aversaires, & qui pour dire la verité, nous dût satisfaire nous mêmes : Car si nous détenons la verité en injustice, notre condamnation en sera plus grande, puisque par-là nous endurcissons les mauvais Chrétiens dans leur malice, & rendons leur Conversion beaucoup plus difficile. Ils peuvent, avec assez de Justice, retorquer contre plusieurs de nous cette triste Verité, *que nous sommes aussi mechans qu'eux*, seulement avec cette difference que nous sommes des Debauchez Protestans, & eux des Debauchez Papistes. Nous nous recrions avec une juste indignation contre l'Eglise de Rome, de ce qu'elle prive ses Peuples de la moitié de la Communion, pendant qu'un trop grand nombre d'entre nous viennent rarement, si même ils y viennent jamais, participer à la Sainte Cene : Nous crions contr'eux de ce qu'ils prient dans une Langue non entenduë du

Peuple, pendant, helas! que plusieurs Protestans n'ont point d'Exercice reglé de Pieté dans leur Familles. *Pudet hæc opprobria dici.* Or quoi que ces considerations doivent toucher ceux qui font profession d'être Chrétiens & Reformez, elles doivent émouvoir d'une façon plus particuliere ceux qui se sont chargez du soin des Ames, qui comme des Flambeaux luisans doivent se montrer eux mêmes veritables Enfans des Eglises Reformées, *afin que leurs Ennemis mesmes, voyant leurs bonnes œuvres, glorifient notre Pere qui est aux Cieux.*

On doit aussi déplorer les Divisions qui regnent à present entre les Eglises Protestantes, & dautant plus que les Points qui les divisent sont de peu de consideration, & pourroient être aisément accordez, si les Hommes étoient d'un temperament doux & paisible, tel qu'il convient aux Disciples du Divin Jesus; Car nous sommes tous d'accord dans les Points Fondamentaux; Nous protestons tous contre l'Idolatrie & les Surperstitions de l'Eglise Romaine, & les choses, dont nous sommes en different n'interessent pas notre Salut: C'est pour quoi ceux-là sont dignes de beaucoup de louange, qui ont autrefois & depuis

puis peu travaillé & tâché d'établir la Paix entre les Membres, du Corps de Christ, qui sont en Querelle, en procurant une parfaite union entre les Eglises Protestantes. *Bien-heureux sont ceux qui procurent la Paix, car encore qu'ils n'y reussissent pas, ils ne perdront pas leur salaire.* D'un autre côté, ceux qui élargissent les Breches & qui augmentent ces Divisions, en excitant dans les divers Partis, la Colere, l'Animosité & la Haine des uns contre les autres, *doivent estre notez d'Infamie, comme des Incendiaires publics*, & ne meritent pas un meilleur traittement.

Il paroît à present entre plusieurs Gens de bien, de divers Pays, une louable emulation, à qui se surpassera dans l'avancement d'une Reformation generale de mœurs, qui, par nos miserables Querelles, a été trop long-tems negligée, au grand scandale de notre Christianisme commun, & au grand courroux de Dieu Tout-puissant. C'est un large Champ d'honneur pour exercer notre zèle & notre courage ; Et ce seroit très assurement rendre un grand service à l'Eglise de Dieu, que de mettre fin de cette maniere à nos Disputes, d'Etat & de Religion, qui ont tant troublé le repos

pos de la Chrétienté. Car il y a des Gens, qui, comme les Soldats, à moins qu'on ne les tienne en action, sont souvent incommodes à toutes sortes de Societez. Ce glorieux Ouvrage, avec plusieurs autres, semble reservé pour ce tems de Paix, qui a été par la Benediction de Dieu concluë, & je croi que nous n'en saurions mieux marquer nôtre sincere reconnoissance qu'en avançant la Pieté envers Dieu, & l'Amour & la Charité des uns envers les autres. A cette occasion, il n'est pas hors de propos de remarquer les efforts unis de plusieurs bonnes Ames, en Angleterre & en Irelande, qui, pour conduire ce glorieux Ouvrage, se sont formées en Societez, dont les soins ont dèja été accompagnez d'un si visible Succès que nous avons lieu de croire que ces Royaumes en sont dèja manifestement devenus meilleurs. La Benediction de Dieu Toutpuissant, qui a si considerablement accompagné ces heureux commancemens, veille les encourager à continuer leur genereuse Entreprise, & puissent les Princes & Etats Protestans imiter en cela leur exemple Chrétien, & suivre le noble Dessein de l'Illustre Mr. Boyle, en fondant ses Sermons utiles, avec cette clause expresse, *qu'ils ne touchent*

touchent à aucune des Controverſes qui ſont entre les Proteſtans.

Ici je prendrai la liberté de recommander aux Reflexions ſerieuſes de la Nobleſſe & autres Perſonnes des Egliſes Reformées, une ſoigneuſe Education de leurs Enfans, en les inſtruiſant de bonne heure dans les Principes de notre ſainte Religion. L'origine & le principal Deſſein, en fondant & rentant un ſi grand nombre d'Ecoles dans l'Egliſe Chrétienne, a été très aſſurément que notre jeuneſſe fuſt ſoigneuſement élevée en la crainte de Dieu & en la connoiſſance de ſon Fils Jeſus Chriſt. En l'une d'elles, en Angleterre, eſt cette remarquable Inſcription, *Schola Catechiſationis in Religione Chriſtiana, Ecole d'Inſtruction en la Religion Chrétienne*: Et ſuivant ce Deſſein le XXIX Canon de l'Egliſe d'Angleterre ordonne expreſſement à tous Maîtres d'Ecole de Catechiſer leurs Ecoliers. Je ne voudrois pas qu'on l'entendît comme ſi l'on excluoit par-là les Miniſtres de faire leur devoir ; Non, mais comme les Maîtres d'Ecole ont beaucoup plus de pouvoir & d'autorité que les Gens ne ſouhaittent que les Miniſtres en ayent ſur leurs Enfans, il ſeroit à ſouhaitter qu'ils s'en ſerviſſent à ce Deſſein : Je ne voi pas comment

comment on peut raisonnablement supposer que l'Intention de ces Zèlez fondateurs d'Ecoles soit accomplie, à moins que les Ecoliers, en mêmes tems qu'ils lisent tant d'Auteurs profanes, ne soient soigneusement instruits en la Religion, sans quoi on peut nous reprocher avec assez de verité, *Que nous prenons plus de soin de leur faire apprendre la Theologie Payenne, que les Doctrines necessaires & fondamentales de la premiere & de la seconde Alliance, de la connoissance desquelles dépend entierement la Religion Chrétienne.* Graces à Dieu on ne manque pas d'excellens Livres sur ce sujet, tels que *la Pratique des Vertus Chrétiennes*, &c.
Et si l'on recevoit le moindre encouragement, je ne doute pas qu'on n'en écrivît bien-tôt d'autres de la même nature.

J'ai pris la liberté de faire present a quelques jeunes Seigneurs & Gentils-hommes, de ces *Directeurs Chrétiens* & de ces *Instructions Familieres*, &c. dans l'esperance de disposer par-là tous Chapelains, Precepteurs & Maîtres d'Ecoles de faire la même chose à l'égard de ceux qui sont commis à leurs soins, ce qui seroit non seulement avantageux à ces jeunes Gens & à leurs Parens; mais aussi d'une utilité incroyable à l'Eglise

l'Eglise & à l'Etat, qui feroient ainfi d'autant mieux affermis par la pieufe & vertueufe éducation de notre jeuneffe. Il eft très certain qu'on ne fauroit leur apprendre de trop bonne heure qu'elle eft la nature de l'alliance de leur Batême, laquelle, lors qu'ils l'entendent affez bien & la mettent en pratique, ils font obligez de renouveller eux mêmes folemnellement & fouvent après cela à la Table du Seigneur. *On ne fauroit fuffifamment déplorer les triftes effets de la negligence fcandaleufe & profane de trop de Peres et de Meres à cet égard.*

Et comme ces Reflexions nous devroient toucher tous pour l'éducation de nos Enfans, elles doivent faire plus d'impreffion fur ceux qui les deftinent au Miniftere, non feulement dans nos Académies, mais même de meilleure heure dans nos petites Ecoles, où l'on pourroit faire choix de ceux qui femblent promettre le plus, plufieurs de nos fameux Theologiens n'étans pas plus remarquables par leur extraordinaire pieté & vertu, que pour les marques qu'ils en ont données de bonne heure. Des Perfonnes fort fages regardent comme la principale fource de nos Divifions, le defaut de foin dans le choix & l'éducation de nos Mi-

niſtres. Je ſai bien que quelques méchans ſe fourreront toujours dans le Miniſtere, malgré tous nos ſoins & notre circonſpe-ction, en attrapant des Certificats & des Lettres de recommandation, qu'on accor-de que trop facilement à l'importunité des Amis & des Parens : Mais on pourroit ef-ficacement prevenir tout cela, en cherchant à loiſir ceux qui excellent en vertu, y ayant apparence qu'ils ſeront plus propres à avan-cer la gloire de Dieu, l'honneur de la Re-ligion, & le Salut des Ames par la pureté de leur Doctrine & par l'integrité de leur vie. Je ne doute pas qu'on n'en puiſſe trou-ver pluſieurs, encore que leur modeſtie ne leur permette pas de rechercher leur agran-diſſement, comme trop de Gens font au grand ſcandale du Miniſtere. On a remar-qué dans la vie d'un Homme de bien * mort il y a déja quelque tems, à ſon éternel hon-neur, *Que ſa recommendation ſeule, avoit plus de force ſur pluſieurs Patrons de Benefices* (qui lui demandoient ſouvent ſon avis en de tel-les occaſions) *que pluſieurs temoignages, et que ceux qui ſe ſont repoſez ſur lui, n'ont jamais manqué d'eſtre pourveus de bons Miniſtres et Chapelains.*

Avant

* *Le Docteur Horneck.*

Avant que de finir cette Lettre, je croi qu'il n'est pas hors de propos de parler d'une pieuse & louable coutume qui se pratique en Angleterre, &c. de distribuer aux Enterremens de petits Traittez de Devotion pratique, tels que sont, *Le Directeur Chrétien*, *l'Instruction familiere*, *les Consolations contre les Frayeurs de la Mort de Drelincourt*, *les quatre dernieres Choses du Docteur Bates*, &c.

On pourroit par-là fournir en peu de tems tout un Royaume de Discours utiles, à peu de frais, en les donnant en la place d'autres choses ; Car par ce moyen on fait servir les Morts à instruire les Vivans, à leur grand avantage & à leur consolation. Et comme je souhaiterois que les Ministres conseillassent cette sorte de Charitez entre-autres à leurs Peuples lors qu'ils sont en santé, je souhaitterois qu'ils en procurassent la pratique, principalement en les visitant souvent dans leurs Maladies, qui est peut-être le tems le plus propre pour les y porter ; Mais en cela il faut regarder avec prudence au Bien que laisse le Défunt, & se regler la dessus pour le nombre de tels Livres, y en ayant de tous prix.

Or presentement puisque je me suis insensiblement engagé dans cette charitable entreprise de distribuer des Livres, qui ont directement en veuë la Sainteté de Vie & la Reformation des Mœurs, je souhaitterois que tous Marchands & Capitaines de Vaisseaux voulussent fournir leurs Vaisseaux de ces *Directeurs Chrétiens* & autres Livres utiles, avec la Bible, & qu'ils les leussent eux mêmes, lors qu'il n'y a pas de Chapelains, aussi souvent que le vent & le tems leur permet en Mer, & leurs autres affaires lors qu'ils sont dans les Ports. Ce qui seroit d'une grande consolation & d'un grand avantage, non seulement aux Matelots, mais aux Capitaines mêmes, *Principalement lors qu'ils sont en de longs & ennuyeux Voyages ; quand ils sont dans des Pays éloignez & Papistes ; Il n'y a point de doute que leurs Voyages n'en prosperassent mieux.* Les frais pour tout l'Equipage du Vaisseau n'en seroient pas grands, & ainsi ne valent par la peine d'en parler, *étant à remarquer que ces Livres doivent toujours rester abord des Vaisseaux, & qu'on en doit pour cela faire un Inventaire.* Et comme j'ai dèja intimé quelque chose de cela à plusieurs Marchands particuliers en Angleterre, &c. J'ai Dessein,

ſein, avec l'aide de Dieu, de continuer la même methode, *dans l'eſperance que cela tombera en pluſieurs mains qui l'executeront actuellement en tous les Vaiſſeaux où ils ſont à preſent, ou ſeront à l'avenir intereſſez.*

A conſiderer le grand Trafic que les Princes & Etats Proteſtans ont avec les Indiens, les Affriquains & les Ameriquains, & combien peu on agit pour les Convertir efficacement, on a lieu de croire que nous ne ſouhaitons pas ſincerement leur Converſion. Les Papiſtes ont long-tems triomphé ſur nous à l'occaſion de notre honteuſe negligence, & de leur zèle & de leur diligence en ce point. Mettons nous à l'avenir tout de bon après cet heureux Ouvrage, en élevant quelques uns d'eux dans notre ſainte Religion, & les envoyant en ſuite dans leur propre Pays pour les civiliſer & les convertir. Je ne doute point que le Tout-Puiſſant n'accompagne d'une Benediction particuliere les Travaux de ceux qui accepteront des Miſſions dans ces Pays: Mais ce noble ſujet merite qu'on s'y étende plus que l'eſpace d'une auſſi courte Lettre que celle-ci ne le permet. On pourroit avec le tems penſer aux Juifs & aux Mahometans; Mais avant que de l'entreprendre,

prendre, avec aucune apparence de ſuccès, nous devons nous amender nous mêmes & tâcher à convertir les Papiſtes abuſez & ſeduits. Peut-être que cette méthode de diſperſer parmi eux de petits Livres de Pieté, tels que ces *Directeurs Chrétiens*, ces *Inſtructions Familieres*, &c.
ſeroit la plus propre, juſqu'à ce qu'il plaiſe à Dieu Tout-Puiſſant de les inſtruire par ſes Miniſtres.

L'Etat de nos pauvres Freres, Perſecutez en France, &c. eſt très déplorable, & merite que nous y penſions continuellement, & prions, *qu'il plaiſe à notre Dieu, Bon & Debonnaire, de vouloir mettre fin à leurs Souffrances, & en attendant leur donner la patience et la perſeverance neceſſaires, afin qu'ils recoivent au bout la recompenſe de ceux qui ſont Perſecutez pour la Verité et pour la Juſtice* : Et puiſque nous ne ſommes pas encore appellez *à ſouffrir la meſme choſe*, nous devons d'autant plus contribuer de tout notre pouvoir, à leur *Conſolation* & à leur *Soulagement*, en leur envoyant des *Lettres et autres petits Livres utiles, propres à leur Etat.*

Je ſouhaitterois qu'on eut eu plus d'égard à leur etat au Traitté de Ryſwick, mais il eſt preſentement trop tard ; Dieu

Tout-Puiſſant peut ſeul les delivrer, & le fera ſans doute en ſon tems à Sa plus grande Gloire. Mais je paſſe au de-là des bornes d'une Lettre : Je vous prie de l'interpreter favorablement & de conſiderer ſerieuſement le tout, eſperant d'autant plus votre prompte concurrence, que je croi, que comme il ſera fort avantageux à la Religion, que vous, & Meſſieurs vos Confreres, paroiſſiez les principaux Inſtrumens de l'avancement d'un ſi glorieux Ouvrage, auſſi vous ſera-t-il fort honorable, & pour la plus grande Gloire de Dieu, à la protection duquel je vous recommande & votre Troupeau, comme étant avec une ſincerité Chrétienne,

MONSIEUR,

Votre très-humble & affectionné Serviteur

Je ſuis fort perſuadé qu'on peut faire de grands progrès dans ce Deſſein ; (encore que je ne ſouhaitte pas qu'on y diminuë ou

ou qu'on y change rien d'essentiel) votre exemple sera d'un grand poids envers Messieurs vos Confreres, qui ont du zèle & de la Pieté. Et on à lieu de croire que lors que la Noblesse, &c. verra l'utilité d'une telle *entreprise*, le general l'encouragera, & fournira ses Fermiers, ses Domestiques & ses pauvres Voisins de ces petits Traittez de Devotion & autres semblables à ses dépens.

Benedicat Deus operi & faventibus.



Priere pour les Eglises Reformées qui souffrent Persecution.

O Dieu ! Tout-Puissant & Pere Celeste, qui t'es acquis une Eglise Universelle par le precieux Sang de ton Fils; Nous qui en sommes des Membres vivans, & qui pleurons avec ceux qui pleurent, & nous réjouïssons avec ceux qui se réjouïssent, presentons nos Supplications & nos Prieres, au Trône de ta Grace, en faveur de toutes les Eglises Reformées; Te suppliant

pliant de regarder, d'un œil de compaſſion, le triſte & déplorable état de celles que tu as livrées entre les mains d'hommes ſuperſtitieux & cruels : Plaide ta Cauſe, ô Eternel, contre ceux qui Blaſphement ta Verité & Perſecutent ton Peuple pour Juſtice. *Que le gémiſſement de tes Priſonniers vienne juſqu'en Ta Preſence ; Preſerve, ſelon la grandeur de Ta Puiſſance, ceux qui ſont vouez à la Mort*. Donne leur de la patience dans leur Souffrances & une heureuſe iſſuë de toutes leurs Afflictions. Viſite pareillement en tes Compaſſions ceux qui ſont bannis pour le témoignage de ta Verité : Raſſemble ceux qui ſont diſperſez : Rétabli les rejettez de ton Peuple, & lors que tu le jugeras à propos fais les rentrer dans le Pays de leur naiſſance, afin qu'ils T'y puiſſent Adorer & Servir : Recompenſe les, ſelon tes Promeſſes, de ce qu'ils ont perdu pour l'amour de Toi, par la multitude de tes Benedictions en cette Vie, & en une meilleure : Purge tes Egliſes de toutes leur ſouilleures, & prepare les pour une glorieuſe Delivrance. Fai que toute Idolatrie, Superſtition, Cruauté & Impieté contraire au Chriſtianiſme étant jettée hors de ta Maiſon, ta veritable Religion puiſſe tellement

D lement

lement fleurir qu'elle devienne la joye de toute la Terre. Nous Te ſupplions très humblement de nous accorder toutes ces choſes, pour l'amour de ton Fils bien-aimé Jeſus Chriſt, notre ſeul Seigneur & Sauveur. *Amen.*

Priere pour demander l'union des Egliſes Proteſtantes & la Converſion des Infidelles, &c.

O Dieu, & Pere de notre Seigneur Jeſus Chriſt, notre ſeul Sauveur, regarde d'un œil de pitié cette Egliſe, & cette Nation; Reveille en nous le vif ſentiment que nous devons avoir de la multitude de nos Pechez, & de nos frequentes recidives. Fai nous la grace de conſiderer ſerieuſement les grands Dangers aux quels nous ſommes expoſez par nos malheureuſes Diviſions; Efface toute haine & tous prejugez, & tout ce qui pourroit nous empêcher de parvenir à une ſainte Union, afin que comme il n'y a qu'un Corps & qu'un Eſprit, qu'une Eſpérance de notre vocation, qu'un ſeul Seigneur, qu'une ſeule Foi, un ſeul Batême, un ſeul Dieu & Pere de nous tous, nous n'ayons de même à l'avenir qu'un Cœur & qu'une Ame, unis par les liens

Sacrez

Sacrez de la Verité, de la Paix, de la Foi & de la Charité, & puissions d'un Cœur & d'une Bouche Te glorifier, ô notre Dieu & Sauveur, afin que nos Ennemis même puissent dire que très assurément Tu es avec nous. Aye pitié de tous les Juifs, de tous les Turcs, de tous les Infidelles & de tous les Heretiques. Ote leur toute Ignorance, tout endurcissement de Cœur, & tout mépris de ta Parole : Veilles, ô bon Dieu, les ramener à ton Troupeau, afin qu'ils soient sauvez avec le reste des veritables Israëlites, ne faisant plus qu'une seule Bergerie sous un seul Pasteur, Jesus Christ notre Seigneur, auquel comme à Toi & au Saint Esprit, soit tout Honneur & toute Gloire au Siecle des Siecles. *Amen.*

CATALOGUE de quelques Livres Anglois pour la Pratique & pour la Devotion, qui paroissent propres à être traduits en les Langues Etrangeres, dans le Dessein d'avancer une Pieté solide, rangez sous certains chefs.

I. Cours de Theologie en forme de Catechisme.

LES Ouvrages du Docteur Scot.

* *Le Traitté de la Vie Chrétienne du Docteur Scot, en deux* Vol. in 12.

* *L'Explication du Catechisme ou la Pratique de l'Amour Divin. Par le Docteur Kenn.*

II. Sur la Doctrine generale de l'Alliance de Grace.

UN Cours de Sermons sur les questions preliminaires du Catechisme de l'Eglise Anglicane. Par le Dr. Bray.

Discours de Calamy, sur les Vœux des Sacremens, par rapport à la Pratique.

III. Sur les Articles particuliers & les Conditions de cette Alliance.

1. Sur la Renonciation au Monde, à la Chair & au Diable.

COurs de Sermons comme ci-dessus.

2. Sur le Symbole des Apôtres & quelques uns de ses principaux Articles.

Le Croyant Pratique, de Mr. Kettlewel.

De la Satisfaction de Jesus Christ. Par Mr. Stillingfleet.

L'Harmonie des Attributs Divins, dans la grande Affaire de la Redemption du Genre Humain. Par le Dr. Bates

De la Providence, Par le Docteur Sherlock.

La Doctrine de la Trinité, Par Mr. Stillingfleet.

3. Sur les degrez & l'étenduë de l'obeïssance Evangelique.

La Mesure de l'Obeissance Chrétienne, Par Monsieur Kettlewel.

* *Le Directeur Chrétien.*

La maniere de Vivre & de Mourir Saintement. Par le feu Evêque Taylor.

Le Christianisme de l'Eglise Primitive, de Mr. Cave.

4. Sur la Doctrine de la Repentance, *&c.*

Le Discours sur la Repentance, du Docteur Ingelo.

Le Penitent receu en grace du Docteur Goodman.

La Necessité d'une prompte Repentance, comme le seul moyen d'être assuré de son Salut, soit vivant, soit mourant. par Ellis.

Le Compagnon du Penitent. }
Office pour ceux qui souffrent Persecution pour Justice. } *Par Kettlewel.*
La Mort renduë douce. }

Mr. Patrick sur la Repentance.

IV. Sur l'Assistance de Dieu, la Priere, & les Sacremens, qui sont des moyens pour accomplir les Articles precedens.

1. Sur l'Assistance Divine.

L'*Assistance Divine. d'Allen.*

2. De la Priere.

Le Discours de Mr. l'Evesque Patrick sur la Priere.

——— *Ses Devotions.*

Le court Discours du Docteur Comber sur les Prieres Communes.

Le Sermon du Docteur Beveridge, sur l'Excellence & l'utilité des Prieres Communes.

3. Des Sacremens.

Aide & exhortation à Communier souvent, par Kettlewel.

* *L'Instruction Familiere*, &c. *de Mr. Dorrington.*
Patrick de la frequente Communion.
——— *Le Sacrifice Chrétien*, &c.

V. Sur les grands motifs à mener une Vie Sainte.

SHerlock sur la Mort.
——— *Sur le Jugement.*

VI. Sermons.

* *Les Sermons de Mr. l'Archevesque Tillotson.*
——— *de Mr. Dorrington.*
——— *Sur les Paraboles du Sauveur, par Mr. Bragg.*
——— *Du Dr. Horneck, sur le Chap. 5. de S. Matth.*

VII. Des Directions pour ceux qui embrassent le Ministere.

LE Ministre de Campagne, par Herbert.
Le Soin Pastoral, par Mr. Burnet, Evesque de Salisbury.
La Bibliotheque Paroissiale du Docteur Bray.

Les Livres au côté desquels est marqué cette Etoile * sont traduits en François en tout ou en partie.

F I N.